

Partie 2 :
**Questions concernant la nature
des concepts**

Introduction

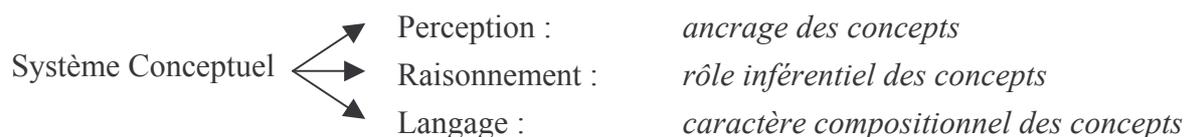
Dans la littérature des sciences cognitives, la notion de “concept” renvoie, de manière non exclusive, à l’une ou l’autre des trois acceptions suivantes.

Représentation : Il s’agit d’une entité mentale qui réfère à, ou désigne, une réalité dans le monde ou une donnée de la perception. Cette acception de la notion de concept, suggérée aussi par la notion d’idée, est sous-jacente aux théories classiques de l’entendement, de la connaissance, et de la signification. Dans ce sens, les concepts garantissent l’interaction du fonctionnement cognitif avec l’environnement, et ils se doivent disposer d’un ancrage dans cette interaction.

Prédicat : Une capacité cognitive largement étudiée par la psychologie est la faculté de raisonnement. Face à un objet perçu particulier, l’être humain ne retient que certaines de ses caractéristiques pour le considérer comme étant un élément d’une classe d’objets. Il peut alors utiliser le prédicat attribué à cette classe pour intégrer sa perception dans un processus de raisonnement. Dans ce cadre, la possession d’un concept garantit la convocation des connaissances associées et permet d’en tirer certaines inférences. Les concepts se voient donc dotés d’un rôle inférentiel.

Mot : La construction du sens exprimé par les langues humaines est un problème central de toute théorie linguistique. Le rôle que jouent les mots dans le processus se révèle incontournable. Dans une analyse cognitive des mécanismes sémantiques, les concepts constituent la projection mentale des mots. Leur manipulation dans des processus de composition serait dictée par la grammaire de la langue concernée. Les concepts acquièrent ainsi un caractère compositionnel.

Ces différentes acceptions sont rarement distinguées dans les textes et sont souvent suggérées simultanément lors de l’emploi du mot “concept”. La confusion qui en résulte parfois peut être évitée si l’on se place dans l’hypothèse d’un système conceptuel autonome. Les trois acceptions ci-dessus correspondent à trois facettes des entités internes au système conceptuel.



Sachant que le système conceptuel possède trois interfaces, avec la perception, avec le raisonnement et avec le langage, il n’est pas étonnant que les concepts soient dotés d’un ancrage, d’un rôle inférentiel et d’un caractère compositionnel. Étant donné que les concepts ne sont pas directement observables, les différents auteurs ont utilisé l’une ou l’autre de ces trois interfaces pour tenter de caractériser les concepts. Nous organiserons donc notre revue sélective des textes selon ces trois interfaces. Nous ne chercherons pas à être exhaustive. Nous retiendrons les théories des concepts susceptibles d’étayer la réflexion que nous mènerons dans les parties suivantes sur le problème de la construction du sens.